

ODILE DAUNE-LE BRUN

KHIROKITIA

OU LE PASSÉ RECONSTRUIT

Qu'elle exerce son métier d'archéologue sur son chantier de fouilles, à Chypre, ou à la maison René Ginouvès de Nanterre, ou qu'elle suive le devenir des ITA¹, Odile Daune-Le Brun y met la même passion. « Cela a guidé ma vie professionnelle. Entrer au CNRS, c'est saisir sa chance et réaliser sa passion, sinon c'est, comme le dit Henri Duday, une erreur de recrutement ! »

Historienne de formation, elle commence une thèse, pour laquelle elle apprend l'arabe à l'Inalco², découvre l'archéologie et, renonçant aux randonnées dans ses montagnes de Haute-Savoie, elle participe à des fouilles en Israël et à Chypre. Elle travaille avec la Délégation archéologique française en Iran (DAFI) sur le site de Suse, comme assistante sur les chantiers de l'Acropole (IV^e millénaire, début de l'écriture) et du Palais de Darius : « Moi la médiéviste ! Mettre au jour les premiers documents écrits, passer d'une période à une autre, c'était passionnant. C'est là que j'ai appris ce qu'était une stratégie de fouille, que j'ai appris à anticiper, à ne jamais renoncer. »

ELLE ENTREPREND À KHIROKITIA LA RECONSTITUTION GRANDEUR NATURE DE MAISONS NÉOLITHIQUES.

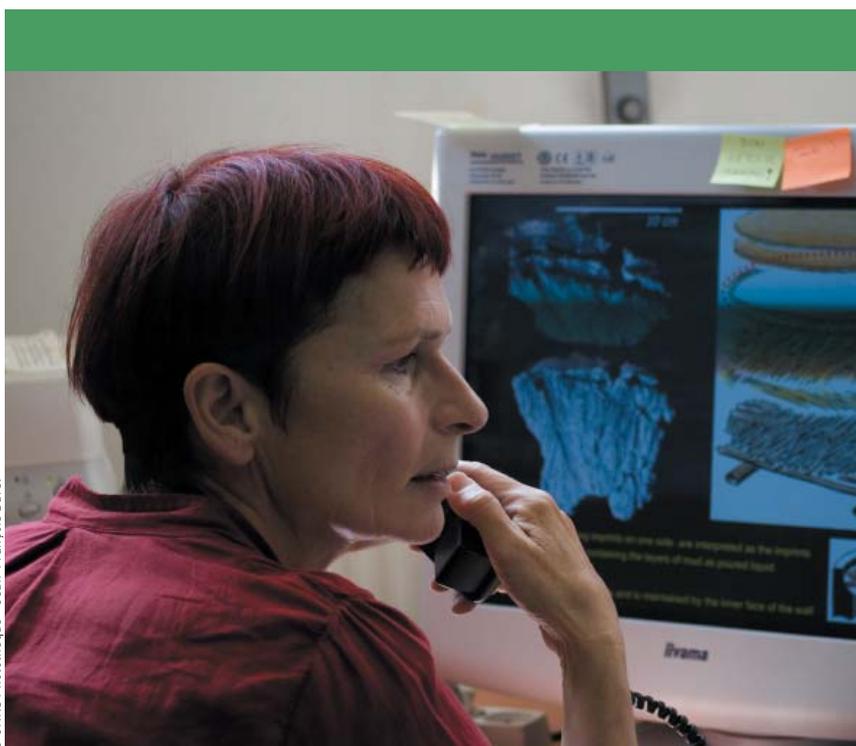
Directrice adjointe de la Mission archéologique de Khirokitia (Chypre), elle est recrutée au CNRS en 1982. Sur ce site préhistorique, inscrit par l'Unesco au patrimoine mondial depuis 1999, elle dirige sur le terrain une équipe internationale. Ce site représente à la fois la réussite de la colonisation de l'île, entreprise autour du IX^e millénaire, et son échec, car son abandon marque l'effondrement du Néolithique précéramique chypriote. Pour optimiser l'enregistrement et l'accès de tous les chercheurs aux données de fouille, elle a développé et informatisé le système élaboré par Jean Perrot, directeur de la DAFI, un système essentiellement graphique car « on ne parle pas tous la même langue et celui qui fouille n'est pas forcément celui qui publie ».

À la demande du Département des Antiquités, elle entreprend à Khirokitia, en 1993, la reconstitution grandeur nature de maisons néolithiques : « C'était une chance inouïe : un budget et des ouvriers spécialisés dans des techniques anciennes. » À voir revivre ces techniques, elle éprouve « la même émotion que lorsque l'archéologue surprend l'homme derrière un objet, dans la façon dont cet objet a été déposé ou abandonné ». Une exposition photographique au musée

de Nicosie a retracé le déroulement de ce programme ethno-archéologique.

Élue au Comité national, elle a mené, avec Claudine Karlin, une enquête sur les ITA de sa discipline dont les résultats sont utilisés par l'Observatoire des métiers. « Ce travail a fait bouger un peu les mentalités, les rapports d'activité prennent enfin en compte les ITA ». Elle regrette toutefois que le Cristal ne soit « pas décerné par les pairs, comme les médailles des chercheurs ». Elle aime transmettre son savoir et former des jeunes à l'archéologie, chercheurs et ITA : « Au CNRS on a un devoir d'excellence. »

Les fouilles sont presque terminées, mais pas les publications, « tout aussi passionnantes ». Odile Daune-Le Brun voudrait encore filmer la reconstitution d'une habitation. À 60 ans, elle n'a pas fini de se passionner pour l'évolution des techniques et des hommes.



© CNRS Photothèque - Jean-François Daris.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (SHS)

ARCHÉOLOGIES ET SCIENCES DE L'ANTIQUITÉ (ARSCAN)
CNRS / UNIVERSITÉS PARIS 10 ET PARIS 1 / MINISTÈRE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION
NANTERRE

<http://www.mae.u-paris10.fr/webarscan/presumr.html>

<http://www.mae.u-paris10.fr/site-expo/accueil/accueil-chypre-khirokitia.htm>

¹ Ingénieurs, techniciens et administratifs du CNRS.

² Institut national des langues et civilisations orientales.